

Les soirées littéraires biennoises

Café-restaurant Bierhalle, Route de Boujean 154

Mardi 13 novembre 2012, 19h00



Yolande Favre

« Un besoin de mots qui transmettent énergie et espace » Kenneth White.

Après une scolarité effectuée à Bienne, Yolande Favre, née en 1950, va séjourner une année en Californie. C'est le moment où les poètes de la Beat Generation sévissent dans le *San Francisco Oracle*, le mouvement hippie s'épanouit sur la côte et Yolande Favre découvre avec enthousiasme l'Ouest américain, du Nevada au Colorado, de l'Arizona au nord du Mexique. D'emblée elle se sent en phase avec la vastitude et l'intensité de ces lieux, mais aussi avec les idées d'une jeunesse en rupture avec l'establishment. Vers 14 ans, elle avait écrit un premier poème « *Espace* ». Rentrée des U.S.A. elle a l'impression que le monde se referme sur elle et elle repartira bientôt vivre un an sur une presqu'île, en Cornouailles, après un périple en auto-stop à travers l'Europe. Plus tard, ce sera l'Indonésie et le Moyen Orient, dont elle rendra compte dans un long poème encore intitulé « *Espace* », qui reçoit

le prix spécial du jury au concours de la Fédération Nationale des Ecrivains de France. Viendront ensuite l'Amérique du sud et l'Algérie, puis l'Asie et la découverte de l'Inde. Elle écrit de préférence *en route* plutôt que dans un bureau et récits ou poèmes s'accumulent dans ses carnets de voyage. Entre ses vagabondages et ses déambulations, elle prend le temps de se marier, d'élever un enfant, s'initie aux médecines alternatives dont la pratique deviendra son activité principale. Elle donne des cours de techniques de soin simples à l'UP et dans une prison pour femme, enseigne une méthode psycho-corporelle dans plusieurs pays d'Europe et jusqu'en Californie où elle retourne avec plaisir. Elle cesse d'écrire pendant une longue période, mais quand elle découvre l'œuvre de Kenneth White, fondateur de l'institut de géopoétique, cette écriture résonne si fort en elle qu'elle reprend la plume. Plusieurs

recueils de poèmes restent inachevés, comme « *D'errances en silences* », « *Principalement Ocotillo Road* », « *Petits poèmes de trains... et la beauté des rivières* », « *IbizaSong: le dernier cours et la mer infinie* » en collaboration avec le peintre Martin Ruch et « *Levants secrets* ». Elle publie un livre de poèmes « *Tourbières* » (avec les photos de Rolf Ceré), puis « *Inde 2001* » et « *Le Lotus de Bénarès* » (récits). Ces deux derniers ouvrages sont publiés à l'occasion de l'exposition « *Rencontre en Inde* » qui réunit d'autres artistes rencontrés dans ce pays.

Elle partage actuellement son temps entre ses activités de thérapeute, son atelier où elle travaille le papier, et l'écriture toujours en attente d'un plus grand espace de temps pour se concrétiser davantage. Le projet des « *Carnets de La Note Bleue* » devrait paraître au printemps 2013.